

La littératie dans les pays de l'OCDE

Quelques résultats de la dernière enquête internationale sur la littératie des adultes

*Document de travail réalisé dans le cadre du réseau PRESTIGE
Document d'appui pour le Séminaire interne de l'Irédu du 13 novembre 2000*

Emmanuel Boudard
Institute of International Education, Stockholm University.
Emmanuel.boudard@interped.su.se

I. Introduction

Le but de ce papier est, dans un premier temps, de présenter en quoi consiste l'enquête internationale sur la littératie des adultes et, dans un deuxième temps, de présenter quelques résultats extraits du dernier rapport publié par l'OCDE.

L'enquête internationale sur la littératie des adultes (IALS) peut être interprétée comme la jonction de deux techniques d'enquête :

- Celle qui consiste à mesurer les résultats scolaires comme TIMSS¹ ou IEA².
- Celle qui consiste à faire des enquêtes ménage.

II. L'enquête internationale sur la littératie

Le but des promoteurs de IALS était double :

- Développer une mesure de la littératie qui soit valable quelles que soient la langue et la culture.
- Reporter une mesure de la littératie variant sur un large intervalle et qui permette d'établir le profil de la population.

L'enquête a été réalisée dans 24³ pays entre 1994 et 1998 : Allemagne, Australie, Belgique (Flandre), Canada, Chili, Danemark, État-Unis, Finlande, France, Hongrie, Irlande, Italie, Nouvelle-Zélande, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède, Suisses (francophone, italophone et germanophone) et couvre la population de 16 à 65 ans. IALS est réalisée par chaque pays participant ; cependant, les diverses étapes de l'enquête sont opérées sous la direction de

¹ The Third International Mathematics and Science Study.

² The International Association for the Evaluation of Educational Achievement.

³ La France a choisi de ne pas publier ses résultats et l'Italie les a publiés séparément dans un rapport national.

Statistiques Canada qui garantit la qualité générale et le respect de procédures communes. A la différence de beaucoup d'enquêtes, IALS n'est pas l'adaptation d'une enquête existante, ni un ajout, mais une enquête à part entière, ce qui explique son coût très élevé. Cela fait de IALS une base de données unique pour comparer les pays à travers des indicateurs classiques tels que le taux de participation à la formation continue ou la durée de la formation.

IALS mesure la littératie selon des tests qui sont les mêmes pour tous les pays participant à l'enquête. La mesure ainsi rapportée est un indicateur de capital humain comparable quel que soit le pays (ce qui n'est pas toujours le cas pour le niveau d'éducation) et qui tient compte de l'appréciation (ou de la dépréciation) du niveau de formation des individus.

2.1. Comment la littératie est-elle définie ?

IALS rejette la dichotomie trop simple qui consiste à diviser la population en deux groupes : illettrés ou lettrés. IALS rejette aussi le moyen utilisé jusque-là pour mesurer la littératie et qui consiste à compter le nombre d'années de scolarisation des individus. IALS utilise une définition de la littératie qui représente un continuum variant de 0 à 500 et qui est défini comme :

*« Aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »
(IALS et Statistiques Canada, 2000).*

Ainsi, la littératie est définie comme une capacité de traitement de l'information de tous les jours. IALS est mesurée selon trois échelles (*ibid.*):

- La compréhension de textes suivis, qui sont les connaissances et compétences nécessaires pour comprendre et utiliser l'information contenue dans les textes suivis, tels des éditoriaux, des nouvelles, des brochures et des modes d'emploi.
- La compréhension de textes schématiques, qui sont les connaissances et compétences requises pour repérer et utiliser l'information présentée sous diverses formes, entre autres, les demandes d'emploi, les fiches de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques.
- La compréhension de textes au contenu quantitatif, qui sont les connaissances et compétences nécessaires à l'application des opérations arithmétiques, séparément ou successivement, à des nombres contenus dans les imprimés, par exemple pour établir le solde d'un compte-chèques, calculer un pourboire, remplir un bon de commande ou calculer l'intérêt d'un emprunt à partir d'une annonce publicitaire.

Sur les trois échelles, les scores variant de 0 à 500 ont peu de signification. Pour avoir une meilleure compréhension de la littératie, les scores sont agrégés en cinq niveaux, chacun correspondant à un ensemble de compétences.

Tableau 1 : Description des différents niveaux de compétences selon les trois échelles (*source : OECD et Statistiques Canada, 1995, p.36*).

	Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
Niveau 1 (0 à 225)	La plupart des tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il repère un élément d'information contenu dans le texte qui est identique ou synonymique à l'information donnée dans la directive. Si une réponse incorrecte, mais plausible, est présente dans le texte, elle est habituellement loin de la bonne information.	La plupart des tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il repère un élément d'information en fonction d'une adéquation littérale. Les éléments de distraction, s'il y en a, sont habituellement éloignés de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent amener le lecteur à inscrire des renseignements personnels sur le formulaire.	Bien qu'aucune tâche de compréhension de textes au contenu quantitatif utilisés dans l'EIAA ne comporte une cote de moins de 225, l'expérience porte à croire que de telles tâches exigent du lecteur qu'il effectue une opération unique relativement simple (habituellement une addition) pour laquelle soit les nombres et l'opération requise sont déjà inscrits dans le document, soit les nombres sont fournis et l'opération n'oblige pas le lecteur à emprunter.
Niveau 2 (226 à 275)	À ce niveau, les tâches exigent habituellement du lecteur qu'il repère un ou plusieurs éléments d'information dans le texte; ce dernier peut contenir plusieurs éléments de distraction, ou le lecteur peut devoir faire des déductions de faible niveau. Les tâches de ce niveau commencent aussi à demander au lecteur d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer des données et de les mettre en opposition.	Les tâches relatives à la compréhension de textes schématiques de ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines exigent encore que le lecteur apparie une seule caractéristique, il peut y avoir des éléments d'information plus distrayants ou l'appariement peut exiger une déduction de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau exigent du lecteur qu'il inscrive des renseignements sur un formulaire ou regroupe des caractéristiques à partir de l'information contenue dans un document.	Les tâches de ce niveau exigent habituellement du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique simple (souvent une addition ou une soustraction) en utilisant des nombres facilement repérables dans le texte ou le document. L'opération à exécuter peut être déduite facilement d'après la question ou le format du document (par exemple, un formulaire de dépôt bancaire ou un bon de commande).
Niveau 3 (276 à 325)	Les tâches de ce niveau exigent habituellement du lecteur qu'il recherche des textes correspondant à des renseignements en faisant des déductions de faible niveau ou en respectant des conditions précises. On demande parfois au lecteur de repérer plusieurs éléments d'information situés dans des phrases ou des paragraphes différents plutôt que dans une seule phrase. On peut également demander au lecteur d'intégrer ou de comparer et de mettre en opposition des renseignements trouvés dans des paragraphes ou des sections de texte.	Les tâches de ce niveau semblent des plus variées. Certaines exigent du lecteur qu'il effectue des adéquations littérales ou synonymiques; en général, cependant, le lecteur doit tenir compte de renseignements conditionnels ou apparier de multiples éléments d'information. Certaines tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il intègre l'information contenue dans un ou plusieurs documents d'information. D'autres encore exigent qu'il parcoure un document en entier pour fournir des réponses multiples.	Les tâches de ce niveau amènent habituellement le lecteur à exécuter une opération unique. Cependant, les opérations deviennent plus variées; on trouve quelques multiplications et divisions. Parfois deux nombres ou plus sont nécessaires pour résoudre le problème et ces nombres sont souvent cachés dans une présentation plus complexe. Bien qu'on utilise souvent des termes de relation sémantique comme «combien» ou «calculer la différence», certains de ces tâches exigent que le lecteur fasse des déductions plus poussées pour trouver l'opération appropriée.
Niveau 4 (326 à 375)	Ces tâches demandent au lecteur d'effectuer l'adéquation de plusieurs caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses pour lesquelles il est nécessaire de faire des déductions à partir du texte. À ce niveau, les tâches peuvent également amener le lecteur à intégrer ou à mettre en opposition des éléments d'information parfois présentés dans des textes relativement longs. Ces textes contiennent habituellement plus d'éléments de distraction et l'information demandée est plus abstraite.	Les tâches de ce niveau, comme celles du niveau précédent, amènent le lecteur à apparier de multiples éléments d'information, à parcourir des documents et à intégrer de l'information; il arrive fréquemment cependant que ces tâches demandent au lecteur de faire des déductions plus poussées pour trouver la bonne réponse. Parfois, des renseignements conditionnels contenus dans le document doivent être pris en compte par le lecteur.	À une exception près, les tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique unique où les quantités ou les opérations sont habituellement difficiles à déterminer. Cela signifie que, pour la plupart des tâches de ce niveau, la question ou la directive ne comporte pas de termes de relation sémantique, comme «combien» ou «calculer la différence», pour aider le lecteur.
Niveau 5 (376 à 500)	Certaines tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il recherche de l'information dans un texte dense qui contient un certain nombre d'éléments de distraction plausibles. D'autres exigent du lecteur qu'il fasse des déductions de haut niveau ou utilise des connaissances spécialisées.	Les tâches de ce niveau exigent du lecteur qu'il examine des documents d'information complexes contenant de multiples éléments de distraction, fasse des déductions de haut niveau et traite des renseignements conditionnels ou fasse appel à des connaissances spécialisées.	Ces tâches exigent du lecteur qu'il effectue de multiples opérations en séquence, puis repère les caractéristiques du problème dans le document fourni ou s'appuie sur ses propres connaissances pour déterminer les quantités ou les opérations requises.

2.2. Comment la littératie est-elle mesurée ?

Les interviewés répondent à un questionnaire donnant toutes les informations contextuelles qui peuvent raisonnablement espérer avoir une relation avec la variable littératie, telles que le niveau de formation, l'expérience linguistique, l'expérience sur le marché du travail, l'utilisation de la littératie sur le lieu du travail et dans la vie privée, ainsi que des informations d'ordre général et familial.

Après ce premier questionnaire, l'interviewé remplit un livret contenant 6 exercices de lecture simple. Si au moins 2 sont réalisés correctement, l'enquête continue avec un nouveau livret reflétant tous les niveaux de littératie. Puisque chaque personne ne pouvait répondre aux 114 exercices – des tests ont été menés lors des phases préparatoires sur la qualité des réponses –, un livret de 45 exercices (6 livrets ont été créés) a été attribué de façon aléatoire à chacun des interviewés.

Le niveau de littératie est ensuite estimé par la méthode IRT (*Item Response Theory*) qui consiste à ranger les différents exercices en fonction de leur niveau de difficulté (et donc en fonction des résultats obtenus par les interviewés à chacun d'eux). Puis les individus reçoivent une note en fonction de leur réussite aux différents exercices qu'ils ont passés (voir Murray *et al.*, 1998). La probabilité qu'un individu réussisse un exercice d'un niveau de difficulté donné est fixée à 80 pour cent pour IALS. La réussite d'un individu est donc exprimée par un score auquel il a 80 pour cent de chances de succès. L'individu peut réussir des exercices plus compliqués et échouer à des exercices plus simples.

2.3. Quelques considérations

La littératie mesurée ici est très restrictive. Il n'y a aucun doute que la littératie est composée de la compréhension de textes schématiques, suivis et quantitatifs, mais la capacité de travailler en équipe, d'utiliser un ordinateur ou de s'exprimer oralement sont d'autres aspects d'un tout qu'il est difficile de mesurer. Cette enquête est une étape importante, mais ne cache pas qu'elle ne mesure qu'une petite partie de la variable latente littératie. ALL⁴ (*Adult Literacy and Lifeskills survey*) est une nouvelle enquête qui est actuellement en phase de test pour valider d'autres domaines de la littératie comme la capacité à résoudre des problèmes, à travailler en équipe et à utiliser ICT (*Information and Internet Technology*).

IALS fait suite à une longue expérience nord-américaine sur la mesure de la littératie⁵. ETS⁶ est à l'origine de la méthodologie et a amélioré le concept à travers les différentes enquêtes. L'enquête NALS menée au Canada en 1992 a été l'occasion de valider le concept dans un pays où deux langues sont pratiquées. IALS va plus loin en validant les résultats à travers des cultures et des langages différents.

La qualité de la réalisation de l'enquête a été, tout au long du processus, au centre des préoccupations ; une attention particulière a été portée à la sélection de l'échantillon,

⁴ Pour plus d'informations : www.nces.ed.gov/ilss/.

⁵ Etats-Unis : FRS (Functional Reading Study, 1970), NAEP (National Assessment of Educational Progress, 1985) et deux enquêtes menées par le ministère du Travail du Canada : l'enquête sur les capacités de lecture et d'écriture en 1989 et NALS (National Adult Literacy Survey, 1992).

⁶ Education Testing Service, Princeton.

à la procédure d'ajustement de l'échantillon, au taux de réponse aux interviews et à la procédure de codage des questionnaires. Trois experts indépendants (Murray *et al.*, 1998) ainsi que l'ONS⁷ (2000) ont successivement étudié la méthodologie. Leurs conclusions ne remettent pas en cause les procédures de l'enquête, ni les méthodes de calcul utilisées, bien que des améliorations pourraient être apportées à chaque étape (et ont été apportées durant les différentes phases de collecte des données) pour obtenir une meilleure qualité d'ensemble.

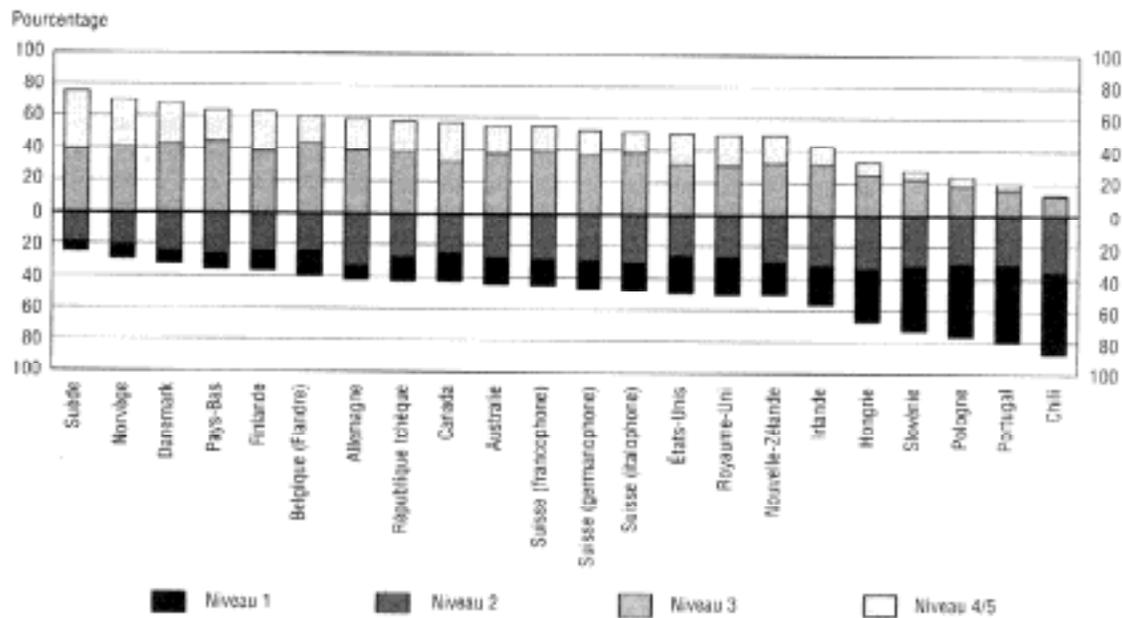
III. Quelques résultats comparatifs

3.1. La littératie

Quelques résultats bidimensionnels

Le niveau de littératie est ici représenté sur l'échelle des textes schématiques car cette échelle représente un résultat moyen parmi les trois échelles. Les niveaux 1 et 2 de littératie sont sous l'axe, pour souligner la part de la population qui est sous le niveau minimum requis. En effet, le niveau 3 de littératie est estimé par les experts comme le minimum requis pour faire face aux exigences de la vie de tous les jours, que ce soit au sein du cercle social ou au travail. Ce niveau correspond au baccalauréat (ISCED 3).

Graphique 1 : Pourcentage des personnes de 16 à 65 ans se situant à chacun des niveaux sur l'échelle des textes schématiques, 1994-98



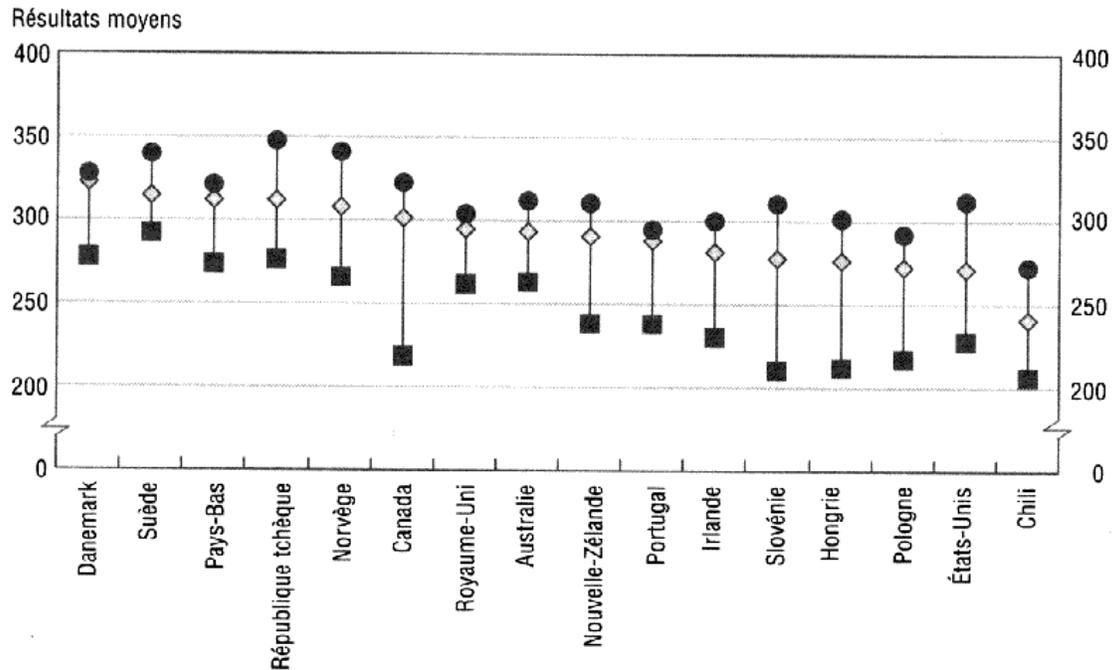
Les pays sont classés selon la proportion des personnes aux niveaux 3 et 4/5.

Source : OECD et Statistiques Canada, 2000, p.17.

⁷ Office for National Statistics.

Parmi les variables ayant un rapport direct avec la littératie, le niveau d'éducation est la variable la plus importante. Or, le graphique 2 montre que selon les pays, un même niveau d'éducation (selon la classification standard ISCED76) correspond à des niveaux différents de littératie. De plus, les jeunes adultes de 20 à 25 ans présentent des résultats d'une grande disparité, selon les pays, entre les jeunes qui ont une scolarité inférieure au second cycle, ceux qui ont achevé ce cycle et ceux qui ont fait des études supérieures.

Graphique 2 : Résultats moyens obtenus sur l'échelle des textes schématiques, dans un intervalle allant de 0 à 500 points, selon le niveau de scolarité, population âgée de 20 à 25 ans, 1992-1998



Source : OECD et Statistiques Canada, 2000, p.29.

Ainsi, on voit que la littératie est fortement corrélée avec le niveau d'éducation ; cependant, ce sont deux variables différentes.

Une analyse multidimensionnelle de la littératie

Le but de cette analyse est double : mesurer quelle est la variance expliquée par les variables prédictives et parmi ces variables, identifier celles qui influencent le plus le niveau de littératie. L'analyse porte sur la population entre 25 et 65 ans. La méthode utilisée est celle des modèles à équations structurelles (SEM).

La variable littératie est estimée comme une variable latente composée des trois échelles de compréhension. Le modèle comprend 12 variables : (1) le sexe, (2) l'âge, (3) la langue maternelle non étrangère, (4) le niveau d'éducation des parents, (5) le niveau d'éducation ou le nombre d'années de scolarité du répondant, (6) la participation à la vie active, (7) la branche d'activité, (8) la catégorie socio-professionnelle, (9) la fréquence d'utilisation de la littératie sur le lieu de travail, (10) la participation à la formation continue, (11) la fréquence d'utilisation de la littératie à la maison et (12) la participation à des activités associatives.

Différentes étapes sont suivies pour estimer le modèle. La matrice des coefficients de corrélations est estimée en utilisant le poids de la population. Plusieurs sortes de corrélation sont calculées en fonction du type de variable⁸ : continue, ordinale ou dichotomique. Puis, les coefficients de corrélation servent de base pour la régression qui, dans un premier temps, utilise TSLs (*Two Stage Least Square*) pour obtenir les valeurs de départ et, dans un deuxième temps, utilise la méthode ML (*Maximum Likelihood*) pour estimer le système d'équations. Les coefficients présentés dans le tableau suivant sont standardisés pour permettre d'obtenir leur signification relative par rapport aux autres (pour plus de détails, voir Jöreskog & Sörbom, 1999a/b et Tuijnman et Keeves, 1997).

La variance expliquée (R^2) varie entre 0,25 pour cent pour l'Allemagne et 0,63 pour cent pour le Portugal (voir tableau 1 en annexe). Ainsi le modèle semble bien plus robuste pour le Canada, le Chili, les Etats-Unis, le Portugal et la Slovénie, où plus de 50 pour cent de la variance est expliquée.

Graphique 3 : Quatre facteurs principaux ayant une incidence sur le niveau de littératie et leurs coefficients de régression ajustés, parmi 12 facteurs, population âgée de 25 à 65 ans, 1994-1998

Pourcentage de la variance expliquée	Pays	Facteurs
>50	Canada	Scolarité du répondant (0,47) ; Langue maternelle ou étrangère (0,18) ; Catégorie professionnelle (0,15) ; Participation à des activités bénévoles (0,09)
	Chili	Scolarité du répondant (0,57) ; Scolarité des parents (0,10) ; Activités de lecture au travail (0,08) ; Langue maternelle ou étrangère (0,07)
	États-Unis	Scolarité du répondant (0,39) ; Langue maternelle ou étrangère (0,25) ; Catégorie professionnelle (0,13) ; Participation à la vie active (0,10)
	Portugal	Scolarité du répondant (0,80) ; Sexe (0,15) ; Branche d'activité (-0,09) ; Langue maternelle ou étrangère (0,08)
	Slovénie	Scolarité du répondant (0,40) ; Âge (-0,18) ; Scolarité des parents (0,09) ; Participation à la vie active (0,08)
45 à 49	Australie	Langue maternelle ou étrangère (0,30) ; Scolarité du répondant (0,29) ; Catégorie professionnelle (0,16) ; Âge (-0,13)
	Finlande	Scolarité du répondant (0,32) ; Âge (-0,18) ; Scolarité des parents (0,16) ; Catégorie professionnelle (0,14)
40 à 44	Belgique (Flandre)	Scolarité du répondant (0,38) ; Langue maternelle ou étrangère (0,15) ; Age (-0,15) ; Activités de lecture à la maison (0,13)
	Danemark	Scolarité du répondant (0,33) ; Age (-0,24) ; Catégorie professionnelle (0,18) ; Sexe (0,11)
	Irlande	Scolarité du répondant (0,49) ; Participation à la vie active (0,10) ; Participation à des activités bénévoles (0,10) ; Catégorie professionnelle (0,07)
	Pays-Bas	Scolarité du répondant (0,35) ; Âge (-0,16) ; Participation à la vie active (0,11) ; Catégorie professionnelle (0,11)
	Royaume-Uni	Scolarité du répondant (0,29) ; Langue maternelle ou étrangère (0,18) ; Catégorie professionnelle (0,18) ; Participation à la vie active (0,13)
	Suisse	Langue maternelle ou étrangère (0,23) ; Scolarité du répondant (0,20) ; Catégorie professionnelle (0,17) ; Scolarité des parents (0,16)
35 à 39	Hongrie	Scolarité du répondant (0,43) ; Âge (-0,11) ; Participation à la vie active (0,08) ; Scolarité des parents (0,07)
	Norvège	Scolarité du répondant (0,33) ; Âge (-0,20) ; Langue maternelle ou étrangère (0,14) ; Catégorie professionnelle (0,14)
	Nouvelle-Zélande	Scolarité du répondant (0,34) ; Langue maternelle ou étrangère (0,24) ; Catégorie professionnelle (0,14) ; Participation à la vie active (0,11)
	Pologne	Scolarité du répondant (0,39) ; Âge (-0,16) ; Sexe (0,13) ; Participation à des activités bénévoles (0,12)
<35	Allemagne	Catégorie professionnelle (0,20) ; Scolarité du répondant (0,18) ; Âge (-0,17) ; Langue maternelle ou étrangère (0,10)
	République tchèque	Scolarité du répondant (0,42) ; Participation à des activités bénévoles (0,09) ; Âge (-0,08) ; Scolarité des parents (0,07)
	Suède	Scolarité du répondant (0,24) ; Langue maternelle ou étrangère (0,18) ; Scolarité des parents (0,15) ; Âge (-0,12)

Source : OECD et Statistiques Canada, 2000, p.57.

⁸ Product moment (Pearson) for continuous pair of variables, polychoric correlation for ordinal pair of variable and polyserial correlation for ordinal and continuous pair of variables.

La variable qui exerce l'incidence la plus importante sur la variable dépendante – la littératie – est le niveau de scolarité, et ce dans tous les pays sauf trois. Parmi les trois pays qui diffèrent, l'Allemagne a une prépondérance pour la catégorie professionnelle, alors qu'en Australie et en Suisse, c'est le fait d'avoir une langue maternelle non étrangère qui est le plus important pour déterminer le niveau de littératie.

Dans tous les pays sauf au Chili, aux Etats-Unis, et au Portugal, l'âge a un effet négatif sur le niveau de littératie, qui peut être directement lié aux différences d'éducation entre les générations. Le sexe, l'éducation des parents, la participation à la vie active et la catégorie socio-professionnelle sont aussi des paramètres importants.

Avoir une langue maternelle non étrangère est un facteur très important dans tous les pays de langue anglaise ; il exerce un effet particulièrement important dans des petits pays européens accueillant beaucoup d'étrangers tels que la Belgique, la Finlande, la Norvège, la Suède et la Suisse.

L'éducation des parents est un facteur de prédiction important du niveau de littératie pour les pays du Nord. Enfin, les quatre variables liées au marché du travail – la participation à la vie active, la branche d'activité, la catégorie socio-professionnelle, la fréquence d'utilisation de la littératie sur le lieu de travail –, exercent un effet commun important sur le niveau de littératie.

3.2. Les salaires

Le niveau de salaire est directement lié au niveau d'éducation et donc au niveau de littératie. Pour avoir une analyse plus précise, une analyse multidimensionnelle des salaires a été réalisée. La technique utilisée est la même que pour le modèle précédent. La variable dépendante est donc le salaire et les variables indépendantes sont : (1) le niveau d'éducation, (2) le niveau de littératie, (3) l'expérience, (4) le sexe, (5) l'éducation des parents et (6) la langue maternelle non étrangère.

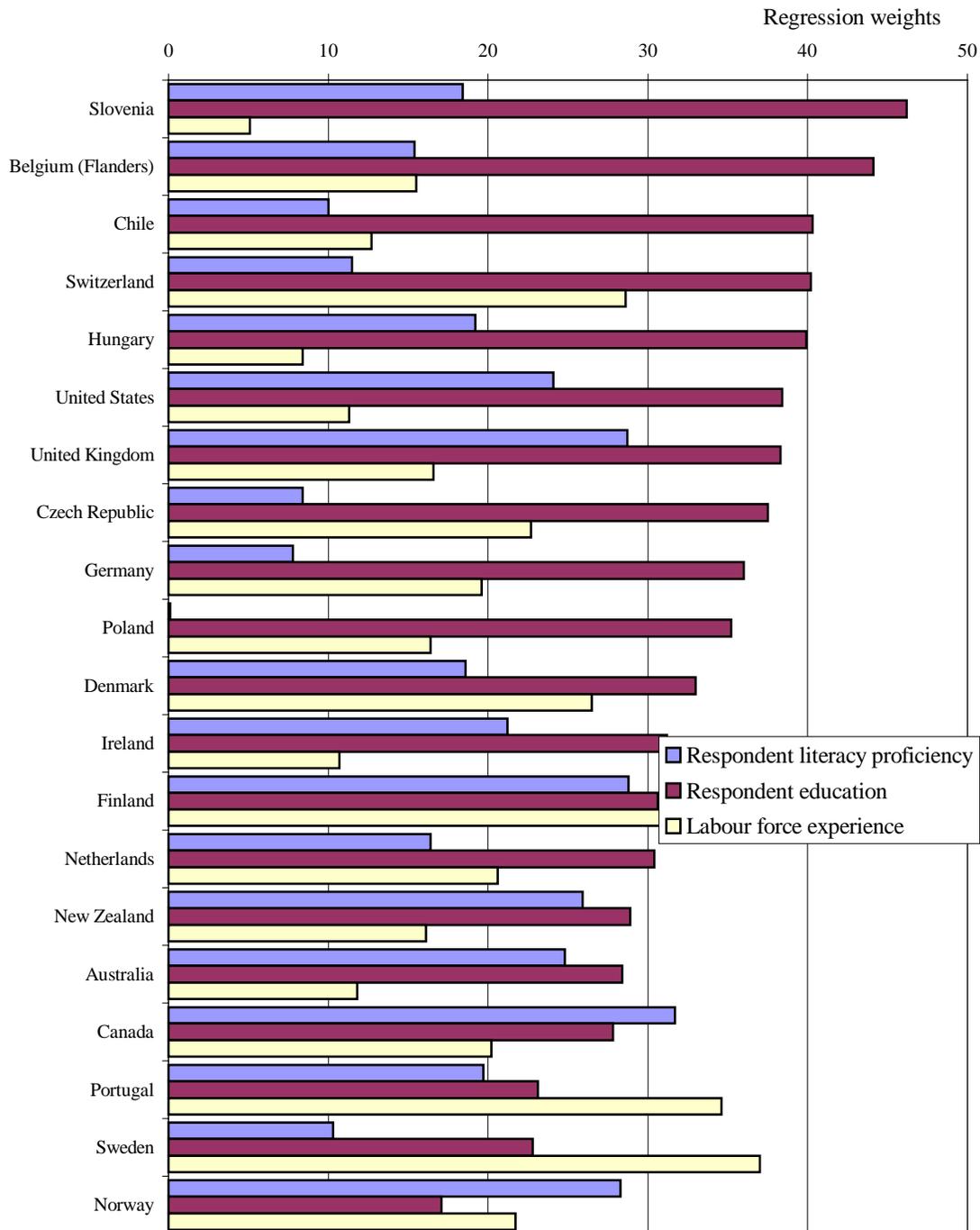
La variance expliquée (R^2) varie entre 0,22 pour la Pologne et 0,54 pour le Chili (voir tableau 2 en annexe). Les trois variables de contrôle – le sexe, l'éducation des parents et la langue maternelle non étrangère – montrent une relation significative avec la variable salaire dans presque tous les pays. Le sexe a ainsi un effet important au Canada et au Chili.

Confirmant la théorie, le niveau d'éducation est le facteur le plus important pour expliquer le niveau de salaire dans presque tous les pays. L'éducation est particulièrement importante pour la Belgique et la Slovaquie où l'expérience et la littératie jouent comparativement un rôle mineur. A l'opposé, en Norvège, au Portugal et en Suède, le niveau d'éducation a un effet bien plus faible en comparaison avec les autres pays.

La littératie exerce un lien important avec les salaires dans tous les pays étudiés sauf dans le cas de l'Allemagne, de la République tchèque et de la Pologne. Le niveau de littératie est même le facteur le plus important pour déterminer le salaire au Canada et en Norvège. Le littératie et l'éducation sont de même importance pour des pays tels que l'Australie, la Finlande, l'Irlande, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni.

Dans tous les pays, à l'exception de la Slovaquie, l'expérience a un effet positif sur les salaires. C'est particulièrement le cas en Finlande, au Portugal et en Suède où l'expérience est la variable la plus importante pour expliquer les salaires.

Graphique 4 : Incidences relatives de la littératie, du niveau d'éducation et de l'expérience dans la formation du salaire, population âgée de 25 à 55 ans, 1994-1998



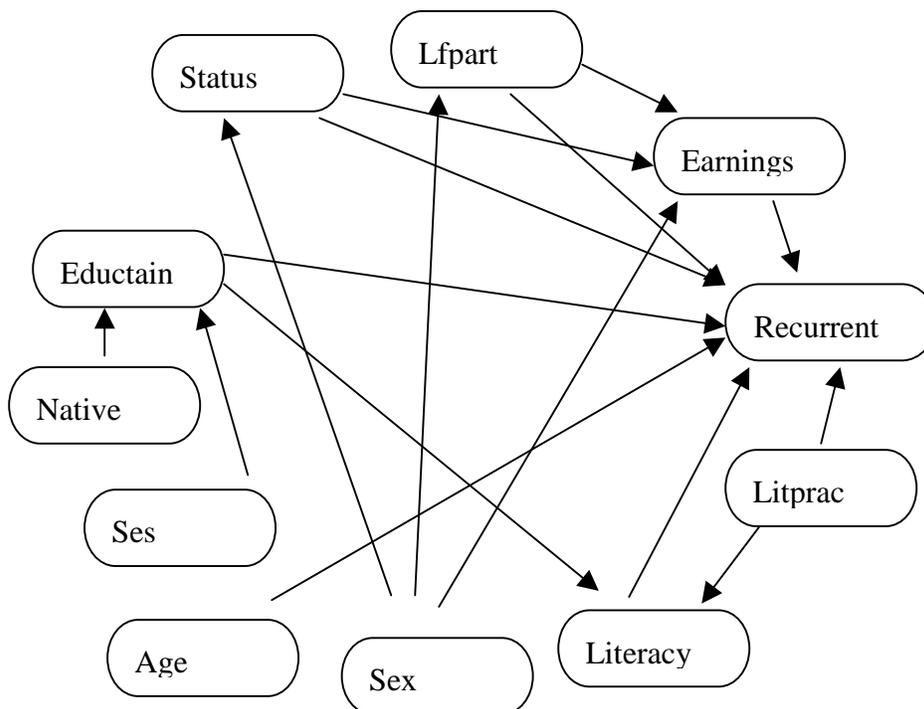
Source : International Adult Literacy Survey, 1994-1998.

Ainsi, il peut être envisagé que la littératie ait un effet indépendant de l'éducation sur le marché du travail mais il est difficile de savoir quelles compétences sont réellement récompensées. Cependant la Pologne semble représenter ici l'exception.

3.3. La décision de participer ou non à la formation continue

Un modèle plus complet sur l'incidence de la participation à la formation continue a été estimé pour cinq pays : le Danemark, les Etats-Unis, la Hongrie, l'Italie et les Pays-Bas. Le modèle utilise 11 variables (voir Boudard, 2000) : (1) la participation à la formation continue (RECURRENT), (2) le niveau d'éducation (EDUCTAIN), (3) la pratique de la littératie sur le lieu du travail et à la maison (LITPRAC), (4) le niveau de littératie (LITERACY), (5) le salaire (EARNINGS), (6) la catégorie socio-professionnelle (STATUS), (7) la langue maternelle non étrangère (NATIVE), (8) le statut socio-économique (SES), (9) le sexe (SEX), (10) l'âge (AGE) et (11) la participation à la vie active (LFPART).

Graphique 5 : Modèle conceptuel expliquant la participation à la formation continue



Source : Boudard (2000, p.155).

La méthode utilisée est la même que pour les deux modèles précédents. Le tableau 2 ci-dessous ne représente que les coefficients les plus significatifs (valeur supérieure à 0,05). Les 10 variables de ce modèle expliquent entre 22 pour cent de la variance dans le cas des Pays-Bas et 34 pour cent dans le cas des Etats-Unis.

La variable la plus importante est la pratique de la littératie (LITPRAC), particulièrement pour le Danemark, les Etats-Unis et les Pays-Bas. Le niveau d'éducation est la deuxième variable la plus importante. Dans le cas des Etats-Unis et de l'Italie, l'éducation est la variable la plus importante. Le salaire est le facteur le plus important en Hongrie. L'âge exerce un effet négatif sur la motivation à participer à toute formation. Enfin, la littératie est la variable la plus surprenante car elle exerce un effet très faible ou nul.

Tableau 3 : Coefficients de régression prédisant la participation à la formation continue

<i>Country</i>	<i>Denmark</i>	<i>Hungary</i>	<i>Italy</i>	<i>Netherlands¹</i>	<i>United States²</i>
Sex	-0,11	-	-	-	-
Age	-	-0,14	-0,05	-0,10	-0,10
Ses	-	-	-	0,06	-
Native	-	-	-	-0,09	-
Eductain	0,13	0,07	0,29	0,05	0,22
Status	0,06	0,17	0,11	-0,14	0,07
Lfpart	0,09	0,10	0,13	0,06	0,21
Litprac	0,34	0,12	0,13	0,38	0,22
Literacy	-	0,10	-	0,07	0,10
Earnings	-	0,21	0,07	0,06	-
Explained variance (R²)	0,228	0,321	0,311	0,221	0,341
Root mean Square Residual	0,053	0,056	0,055	0,078	0,066
Goodness of Fit Index	0,923	0,937	0,926	0,887	0,933

Source : Boudard (2000, p.162).

Ainsi, contrairement à l'idée courante, le niveau d'éducation n'est pas le facteur le plus important pour déterminer une participation future à la formation continue. Travailler dans un environnement qui favorise l'utilisation de ses acquis est le facteur le plus important pour motiver une éventuelle participation à toute formation.

IV. Quelques points importants

IALS a démontré un grand potentiel pour des analyses statistiques. De plus, IALS est reconnue internationalement comme une enquête unique grâce à son degré d'homogénéité à travers les pays, et grâce à une mesure de la littératie unique jusqu'à présent. Cependant, de l'avis de beaucoup, IALS reste inexploitée.

IALS a eu des répercussions politiques diverses d'un pays à l'autre. Dans le cas de la Suède, une politique active de formation vise directement les 22 pour cent de la population en dessous du niveau 3 de littératie. Dans d'autres pays comme la Slovénie, les résultats ont été un des instruments qui ont servi à la réflexion en vue d'une réorganisation complète du système d'éducation. Enfin, des pays comme le Canada ont pris conscience du fossé, en termes de littératie, entre ceux qui ont un niveau d'éducation secondaire et ceux qui ne l'ont pas.

Références :

- Boudard, E. (June 2000). What are the Main Predictors of Recurrent Education: A five Country Comparative Model. In M. O'Dowd & I. Fägerlind (Eds.), *Mapping European Comparative Education Research Perspectives: The PRESTiGE TMR Network* (pp.147-167). Studies in Comparative and International Education n°52. Stockholm: Institute of International Education.
- Jöreskog, K.G. & Sörbom, D. (1999a). *LISREL 8: User's Reference Guide*. Second Edition. Sweden: University of Uppsala.
- Jöreskog, K.G. & Sörbom, D. (1999b). *PRELIS 2: User's Reference Guide*. Third Edition. Sweden: University of Uppsala.
- Jöreskog, K.G., Sörbom, D., du Toit, S. and du Toit, M. (1999). *LISREL 8: New Statistical Features*. Chicago: Scientific Software International, Inc.
- Murray, T. S., Kirsch, I. S. & Jenkins, L. B. (January 1998). *Adult Literacy in OECD Countries: Technical Report on the First International Adult Literacy Survey*. Washington DC: National Centre for Education Statistics.
- OECD et Développement des Ressources Humaines Canada (1997), *Littératie et société du savoir : nouveaux résultats de l'enquête internationale sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes*, Paris et Ottawa.
- OECD et Statistiques Canada (2000), *La littératie à l'ère de l'information : rapport final de l'enquête internationale sur la littératie des adultes*, Paris et Ottawa.
- OECD et Statistiques Canada (1995), *Littératie, économie et société : résultats de la première enquête internationale sur la littératie des adultes*, Paris et Ottawa.
- ONS (2000), *Measuring Adult Literacy : The International Adult Literacy Survey in the European Context*, London : Office for National Statistics.
- Tuijnman, A.C. & Keeves, J.P. (1997). Path analysis and Linear Structural Relations Analysis. In J.P. Keeves (Ed.), *Educational Research, Methodology, and Measurement: An International Handbook*, second edition (pp. 621-633). Oxford: Pergamon Press and Elsevier Science.

Tableau 1 : Pourcentage de la variance expliquée (R^2) en littératie par 12 variables prédictives, population âgée de 25 à 65 ans, 1994-98.

	<i>Australia</i>	<i>Belgium (Flanders)</i>	<i>Canada</i>	<i>Chile</i>	<i>Czech Republic</i>	<i>Denmark</i>	<i>Finland</i>	<i>Germany</i>	<i>Hungary</i>
Gender	0.017(0.3)	0.042(0.9)	-0.005(0.6)	0.035(0.6)	0.037(0.6)	0.108(0.6)	0.007(0.7)	0.086(0.8)	-0.041
Age	-0.133(0.6)	-0.148(1.9)	-0.083(1.2)	-0.012(0.8)	-0.083(1.8)	-0.238(1.3)	-0.175(1.2)	-0.166(1.7)	-0.107
Native versus foreign language	0.299(0.3)	0.151(0.8)	0.179(0.6)	0.072(0.5)	0.014(0.6)	0.047(0.6)	0.113(0.6)	0.095(0.8)	-0.013
Parental education	0.052(0.3)	0.037(1.3)	0.057(0.9)	0.097(1.0)	0.073(1.0)	0.082(0.8)	0.159(0.8)	0.044(1.0)	0.073
Respondent education	0.294(0.5)	0.377(1.3)	0.465(0.9)	0.570(0.9)	0.422(1.0)	0.325(0.9)	0.318(1.0)	0.181(1.1)	0.433
Labour force participation	0.112(0.6)	0.072(2.0)	0.064(1.3)	0.011(0.8)	0.023(1.9)	0.043(1.3)	0.103(1.1)	0.086(1.8)	0.080
Industrial sector	0.033(0.3)	0.035(0.9)	-0.042(0.7)	0.058(0.6)	-0.069(0.6)	-0.038(0.7)	0.019(0.7)	0.016(0.8)	-0.055
Occupational status	0.164(0.3)	0.062(1.0)	0.145(0.8)	0.011(0.6)	0.012(0.9)	0.175(0.8)	0.138(0.8)	0.201(1.0)	0.020
Reading at work	0.033(0.3)	0.078(0.9)	0.026(0.7)	0.083(0.6)	-0.025(0.7)	0.022(0.6)	-0.042(0.7)	0.018(0.8)	-0.013
Participation in adult education	0.090(0.3)	0.048(0.9)	0.071(0.6)	0.004(0.5)	0.051(0.6)	0.063(0.6)	0.091(0.7)	0.077(0.8)	0.048
Reading at home	0.093(0.3)	0.133(0.8)	0.068(0.6)	0.016(0.5)	0.018(0.6)	0.051(0.6)	0.019(0.6)	-0.018(0.8)	-0.039
Participation in voluntary activities	0.083(0.3)	0.049(0.9)	0.089(0.6)	0.057(0.5)	0.091(0.6)	0.074(0.6)	0.038(0.6)	0.030(0.9)	0.072
Literacy, explained variance (R^2)	0.488	0.432	0.577	0.545	0.282	0.406	0.454	0.248	0.352
Root Mean square Residual	0.014	0.013	0.015	0.012	0.015	0.023	0.020	0.018	0.014
Goodness of Fit Index	0.965	0.977	0.972	0.973	0.983	0.956	0.967	0.975	0.980

Source: International Adult Literacy Survey, 1994-1998.

Tableau 1 (suite)

	<i>Ireland</i>	<i>Netherlands</i>	<i>New Zealand</i>	<i>Norway</i>	<i>Poland</i>	<i>Portugal</i>	<i>Slovenia</i>	<i>Sweden</i>	<i>Switzerland</i>	<i>United Kingdom</i>	<i>United States</i>
Gender	0.040(0.6)	0.028(0.6)	0.049(0.4)	0.051(0.6)	0.130(0.6)	0.153(1.4)	0.009(0.5)	0.110(0.6)	-0.033(0.6)	0.080(0.4)	-0.012(0.6)
Age	-0.044(1.3)	-0.163(1.1)	-0.063(1.0)	-0.200(1.3)	-0.156(1.1)	0.012(2.5)	-0.179(1.1)	-0.123(1.1)	-0.069(1.2)	-0.064(0.9)	0.001(1.6)
Native versus foreign language	-0.022(0.6)	0.098(0.6)	0.237(0.4)	0.144(0.6)	-0.003(0.5)	0.083(1.4)	0.047(0.5)	0.180(0.5)	0.232(0.5)	0.180(0.3)	0.252(0.6)
Parental education	0.000(0.9)	0.081(0.8)	0.066(0.5)	0.070(0.8)	0.030(0.9)	0.059(2.4)	0.087(0.8)	0.151(0.7)	0.162(0.7)	0.094(0.5)	0.080(1.0)
Respondent education	0.485(1.0)	0.349(0.9)	0.340(0.7)	0.329(0.9)	0.388(0.9)	0.797(2.1)	0.395(0.8)	0.240(1.2)	0.195(0.7)	0.290(0.5)	0.389(0.9)
Labour force participation	0.102(1.3)	0.112(1.1)	0.112(1.0)	0.082(1.3)	0.042(1.0)	-0.015(2.8)	0.080(1.0)	0.048(1.1)	0.139(1.2)	0.132(0.9)	0.095(1.7)
Industrial sector	-0.046(0.7)	0.027(0.6)	0.058(0.5)	-0.007(0.7)	0.044(0.6)	-0.090(1.5)	0.069(0.6)	-0.031(0.6)	0.022(0.5)	-0.013(0.4)	-0.036(0.6)
Occupational status	0.071(0.7)	0.110(0.6)	0.141(0.5)	0.139(0.8)	0.091(0.8)	0.029(1.7)	0.075(0.8)	0.112(0.7)	0.172(0.6)	0.179(0.4)	0.132(0.7)
Reading at work	0.069(0.7)	0.047(0.6)	0.060(0.5)	0.021(0.7)	-0.021(0.6)	-0.024(1.6)	0.044(0.6)	0.030(0.6)	0.070(0.6)	-0.017(0.4)	0.046(0.7)
Participation in adult education	0.054(0.6)	0.058(0.6)	0.077(0.5)	0.065(0.7)	-0.005(0.5)	-0.018(1.5)	0.044(0.6)	0.045(0.6)	0.060(0.6)	0.105(0.4)	0.065(0.6)
Reading at home	0.062(0.6)	0.069(0.6)	0.055(0.4)	0.066(0.6)	-0.012(0.5)	0.049(1.4)	0.017(0.5)	0.033(0.5)	0.102(0.5)	0.082(0.3)	0.079(0.6)
Participation in voluntary activities	0.095(0.6)	0.039(0.6)	-0.002(0.4)	0.094(0.6)	0.115(0.6)	-0.042(1.5)	0.047(0.5)	0.030(0.6)	0.032(0.6)	0.114(0.4)	-0.013(0.6)
Literacy, explained variance (R²)	0.441	0.402	0.388	0.392	0.368	0.633	0.514	0.299	0.409	0.431	0.505
Root Mean Square Residual	0.017	0.020	0.018	0.018	0.015	0.016	0.011	0.022	0.012	0.015	0.013
Goodness of Fit Index	0.965	0.959	0.960	0.966	0.978	0.942	0.976	0.972	0.980	0.963	0.976

Source: International Adult Literacy Survey, 1994-1998.

Tableau 2 : Pourcentage de la variance expliquée (R^2) dans le revenu par 6 variables prédictives, population âgée de 25 à 55 ans, 1994-98.

	<i>Australia</i>	<i>Belgium (Flanders)</i>	<i>Canada</i>	<i>Chile</i>	<i>Czech Republic</i>	<i>Denmark</i>	<i>Finland</i>	<i>Germany</i>	<i>Hungary</i>
Gender	0.410(1.1)	0.484(2.4)	0.515(1.6)	0.545(1.7)	0.465(1.9)	0.442(1.9)	0.259(2.1)	0.499(2.4)	0.187(2.3)
Socio-economic status	-0.015(1.4)	-0.035(3.2)	-0.089(2.2)	0.057(2.5)	0.047(2.4)	-0.022(2.3)	0.046(2.5)	-0.012(3.1)	0.078(2.7)
Native versus foreign language	0.058(1.2)	0.041(2.4)	0.051(1.6)	-0.012(1.5)	0.062(1.8)	-0.029(1.8)	0.071(2.1)	0.064(2.4)	0.005(2.1)
Respondent education	0.284(4.1)	0.441(9.5)	0.278(6.7)	0.403(9.6)	0.375(8.8)	0.330(7.0)	0.306(4.8)	0.360(9.1)	0.399(8.4)
Respondent literacy proficiency	0.248(4.3)	0.154(11.2)	0.317(7.7)	0.100(10.5)	0.084(10.4)	0.186(8.0)	0.288(5.3)	0.078(10.3)	0.192(9.7)
Labour force experience	0.118(1.2)	0.155(2.7)	0.202(1.8)	0.127(2.0)	0.227(2.1)	0.265(2.0)	0.335(2.3)	0.196(2.9)	0.084(2.5)
Earnings, explained variance (R^2)	0.397	0.475	0.481	0.536	0.408	0.415	0.274	0.389	0.333
Root Mean Square Residual	0.029	0.021	0.020	0.017	0.019	0.034	0.042	0.020	0.019
Goodness of Fit Index	0.938	0.964	0.978	0.966	0.982	0.937	0.938	0.969	0.976

Source: International Adult Literacy Survey, 1994-1998.

Tableau 2 (suite)

	<i>Ireland</i>	<i>Netherlands</i>	<i>New Zealand</i>	<i>Norway</i>	<i>Poland</i>	<i>Portugal</i>	<i>Slovenia</i>	<i>Sweden</i>	<i>Switzerland</i>	<i>United Kingdom</i>	<i>United States</i>
Gender	0.359(2.2)	0.480(1.9)	0.453(1.7)	0.426(1.8)	0.287(2.0)	0.346(3.6)	0.239(2.0)	0.409(2.2)	0.387(1.6)	0.373(1.3)	0.360(1.9)
Socio-economic status	0.051(3.1)	-0.002(2.4)	0.004(1.8)	0.012(2.1)	0.108(9.1)	0.213(11.6)	-0.008(2.9)	0.067(2.5)	-0.063(1.9)	-0.062(1.5)	-0.019(2.6)
Native versus foreign language	0.025(2.2)	0.055(1.9)	0.136(1.6)	0.020(1.9)	0.010(1.9)	0.062(3.6)	-0.033(2.0)	0.017(2.3)	0.008(1.6)	0.030(1.2)	-0.041(2.2)
Respondent education	0.312(10.7)	0.304(4.2)	0.289(10.0)	0.171(6.4)	0.352(7.9)	0.231(8.8)	0.462(12.8)	0.228(7.5)	0.402(3.7)	0.383(6.6)	0.384(8.7)
Respondent literacy proficiency	0.212(12.0)	0.164(4.5)	0.259(10.4)	0.283(7.1)	0.001(3.1)	0.197(8.4)	0.184(14.6)	0.103(8.8)	0.115(4.0)	0.287(6.5)	0.241(9.7)
Labour force experience	0.107(2.6)	0.206(2.1)	0.161(1.6)	0.217(2.0)	0.164(2.4)	0.346(4.3)	0.051(2.4)	0.370(2.5)	0.286(1.8)	0.166(1.3)	0.113(2.2)
Earnings, explained variance (R²)	0.349	0.411	0.467	0.354	0.224	0.408	0.374	0.299	0.388	0.482	0.432
Root Mean Square Residual	0.018	0.039	0.030	0.029	0.019	0.027	0.016	0.035	0.037	0.036	0.016
Goodness of Fit Index	0.964	0.922	0.948	0.956	0.975	0.932	0.972	0.948	0.949	0.933	0.974

1. Education is measured as a latent construct with the variables "years of schooling" and "completed levels of education" in the models specified for Australia, Finland, the Netherlands, New Zealand, Sweden, Switzerland and the United Kingdom.

Due to the very high correlations between "years of schooling" and "completed levels of education", the education construct is measured by either one of these variables in the models specified for the other countries.

Source: International Adult Literacy Survey, 1994-1998.